

A la question insidieuse que quelqu'iconoclaste introverti pourrait me poser devant cette fresque réellement incontournable (j'ai essayé, j'ai pas pu) : "est-ce véritablement une œuvre d'art ?" je ne répondrai qu'en présence de mon avocat !

Une œuvre d'une telle dimension thématique fait inévitablement penser à un des seins animé (l'autre ne bronche pas) de bonnes intentions d'attention à la peinture fraîche comme un matin d'avril au Portugal ; elle ne peut que laisser indubitablement dubitatif.

Pourquoi ce patchwork sans couture ? cette BD sans cases ? ces bulles aléatoires ? Fragments oniriques empreints de mélancolie, souvenirs fugaces et naïfs d'un temps passé, plombs pétés ou message codé d'extraterrestres ? Interrogations purement subjectives. La question qui est importante et objective c'est de savoir comment le gars a réussi à peindre son graf au travers d'une vitre !

Comment ce n'est pas un graffiti ? Quoi, c'est l'œuvre d'un artiste ? Comment ça c'est très drôle, un beau travail de recherche rigoureux, mélancolique et poétique ? Non mais je rêve, dites moi que je suis un imbécile pendant que vous y êtes !

Edmond Vernassa



"Dix minutes à lire avec Tina". 2002. Collage papier, 0,75m x 10m. Photos Muriel Anssens / Mamac.

Le passant qui s'engage dans le vide de la place Yves Klein à Nice finit par glisser le long d'un interminable chemin d'images, des images d'hier et d'aujourd'hui d'une familiarité un peu désuète qui semblent être venues se coller sur les murs de la vitrine du MAMAC au gré du vent. Ce pourraient être des papiers libres qui, dans un tourbillon d'automne, se seraient arrêtés là. Fragments de feuilles de journaux et d'affiches, emballages divers, pages égarées de romans oubliés dans le caniveau et autres papiers de soie envolés forment ici un magistral collage d'éléments hétérogènes qui déploie, avec un fort sens pictural de la composition, les images visuelles et graphiques d'un monde qui n'a de cesse de produire des signes sur lui-même. Le flâneur qui passe, dans un sens ou dans l'autre puisque ce travail ne s'encombre pas d'un début et d'une fin, peut tour à tour repérer dans cette fresque

des icônes du monde moderne déjà empreintes de nostalgie comme le visage impassible de l'astronave Glenn, le corps athlétique de Bruce Lee ou l'éclatante jeunesse du visage de Johnny Hallyday. Moins immédiates, mais d'une crudité toute percutante, les images et les vignettes des planches de Reiser mettent en péril ces mythes photographiques. Ici le *low* côtoie le *high* sans complexe, la caricature et la bande dessinée se mêlent aux obsolètes reproductions en noir et blanc de chefs-d'œuvre intemporels de la sculpture, tandis que d'énormes oiseaux exotiques aux couleurs improbables assument avec élégance le rôle du kitsch. A côté de ces images d'accroche, en rivaux les gros titres de la presse et de majestueux caractères d'imprimerie dictent le ton. *Dix minutes à lire avec Tina* telle est la proposition d'Hubert Weibel. Dix minutes donc à sortir de son quotidien pour rentrer dans la zone

de turbulence d'un monde plastique animé par un souffle véritablement pictural avec ses transparences, son goût pour le motif et ses jeux de couleur. Dix minutes pour faire d'une rubrique un peu mièvre pour adolescentes, un moment d'intimité avec les images du temps qui passe. Mais qui est donc Tina ? Serait-ce cette Olympia moderne aux lignes parfaites dans le pur esprit Courrèges ou encore cette impudique créature déglinguée de Reiser les seins pétaradant au vent ? On passe et on repasse sans jamais vraiment l'atteindre, mais chaque fragment de la composition livre alors d'autres secrets, des encarts de journaux, une tache de brou de noix, une page de la vie fabuleuse de Diego Rivera, autant de jeux entre l'image et le texte qui disent le rapport au monde de l'artiste et trahissent le nôtre.

Catherine Macchi de Vilhena





"Le roman-photo de Coluche". 2002. Collage papier, 3,30 m x 2,25 m

## Hubert Weibel

Né le 29 juin 1948 à Praffenhoffen

Vit et travaille à Nice depuis 1981

### Expositions personnelles récentes

- 2002 - Planches drolatiques et récréatives  
Atelier d'Art Contemporain du MAMAC - Nice
- International academy of arts - Vallauris
- 2001 - Collages  
Espace culturel BNP Paribas - Nice

### Expositions de groupe

- 2001 - Week-end d'Artistes dans le Vieux-Vallauris  
Atelier Isabelle Boizard - Vallauris
- 32 Artistes de l'Atelier 49  
Galerie Art 7 - Nice
- 2000 - L'art est un sport de haut niveau !  
Galerie Alain Couturier - Nice

### Contribution artistique

- 2002 - Sol LeWitt : Wall drawing Proposal Vence  
Château de Villeneuve - Vence
- 2001 - Sol LeWitt : Wall drawing # 4 1004 Arcs  
MAMAC - Nice

La juxtaposition d'éléments visuels hétérogènes, le collage franc et cru, engendre une structure turbulente et décalée. Agencer des images disparates avec du texte en vrac, comme d'autres feraient du roman-photo, provoque souvent un sentiment d'absurdité non dénué d'humour. Spontanéité et à-propos, le mélange de ces deux approches créatrices satisfait mes desseins de candeur un brin perverse. Ce qui me fascine, c'est l'ambiguïté visuelle et l'instabilité qu'elle provoque. A chacun de s'investir et de décider de son interprétation. H.W.

Cette plaquette a été réalisée par les éditions stArt, Nice, à l'occasion de l'exposition à l'atelier d'art contemporain du MAMAC - Nice, du 13 septembre au 2 décembre 2002.  
Photos : Muriel Anssens / Mamac, Bernard Poumeau.

© Editions stArt et les auteurs

stArt, 6 rue de France, Nice. Imprimeur : Imprimix, Nice  
ISBN : 2-913222-13-7 Dépôt légal : décembre 2002



Photo : Bernard Poumeau.

Hubert Weibel

Planches drolatiques et récréatives